

DESSINER LUCKY LUKE, «C'EST UN RÊVE DE GAMIN» — ACHDÉ



DEPUIS LA MORT DE SON CRÉATEUR, MORRIS, LUCKY LUKE ATTENDAIT QUE QUELQU'UN AIT LE COURAGE DE REPRENDRE LE PINCEAU. ACHDÉ S'Y EST ESSAYÉ AVEC BEAUCOUP DE SUCCÈS EN 2004 EN ILLUSTRANT *LA BELLE PROVINCE*, OÙ NOTRE CÉLÈBRE COW-BOY FAIT CONNAISSANCE AVEC LE QUÉBEC. COMME L'EXPÉRIENCE LUI A PLU, ACHDÉ RÉCIDIVE EN LANÇANT *LA CORDE AU COU*. MAIS, CETTE FOIS-CI, EN PLUS D'EN ÊTRE LE DESSINATEUR, IL EN EST AUSSI LE CO-SCÉNARISTE, AVEC LAURENT GERRA. REGARD SUR UN MÉTIER QUI FASCINE LES PETITS, ET LES PLUS GRANDS AUSSI! Par Anne Bourgoin

Il suffit de poser une question à Achdé, et il est lancé. Il ne s'arrêtera pas avant qu'on ne lui dise stop. La bande dessinée? Il est tombé dedans quand il était petit. Une passion de gamin transformée en métier. «*Le rêve, quoi!*» s'exclame-t-il, les yeux brillants. Il a d'ailleurs commencé tout petit en dessinant... Lucky Luke. «*En tant que dessinateur, c'est un réel bonheur de transmettre mes lectures de petits garçons: bagarres, cavalcades, duels... J'ai toujours voulu dessiner Lucky Luke. C'est pour le plaisir et l'amour du dessin que je le fais.*»

UN MÉTIER EXIGEANT

Un rêve d'enfant, oui, mais aussi un travail acharné, car il gère aussi deux autres séries, dont une à lui tout seul. Comment fait-il? «*Il n'y a pas de secret, il faut être très organisé. Et puis, entre deux séries, je dois refaire mes gammes, redessiner les personnages pour les avoir en main. Sinon, le style de l'un déborde sur l'autre. Des fois, ça arrive.*» Apparemment, ce n'est pas un métier de tout repos. Achdé peut passer facilement 10 heures sur sa table à dessin tous les jours. Après un an de travail, il y a les incontournables trois mois de promotion où

l'auteur est exposé, rencontre une foule de gens, fait les différents festivals, puis retourne à l'anonymat de son studio. «*J'ai une période de baby blues après la fin d'un album. Ça peut me prendre une semaine avant de pouvoir m'atteler à une autre série. Et puis, la tournée de promo arrive, et il faut que je me remette dans l'état d'esprit.*

Ce n'est pas toujours facile, mais c'est dans cette période que j'ai le plus envie de dessiner. Quand la promotion est terminée, je retrouve ma table à dessin avec plaisir.»

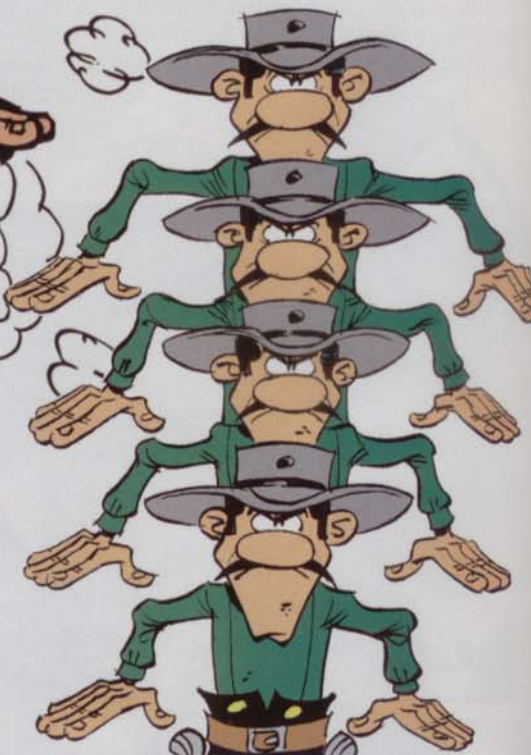
bande dessinée. Il faut aussi de la témérité et accepter de tout reprendre à zéro quand notre travail ne plaît pas. Il y a aussi un coefficient chance dans toute carrière artistique, mais surtout de la persévérance.»

Dans une vie antérieure, Achdé travaillait dans le domaine paramédical, en radiologie. Il a tout plaqué pour vivre de son art et, «*pendant six ans, ç'a été la galère. Pas d'argent, monter à Paris deux fois par an pour faire le tour des éditeurs, repartir, recommencer. Ç'a été très dur. Et puis, un jour, Dargaud a aimé mon travail et on m'a embauché. Ensuite, c'est 15 ans de*



DEVENIR PROFESSIONNEL

Un conseil pour les jeunes qui rêvent de ce métier? «*Beaucoup de jeunes aujourd'hui s'imaginent que tout vient tout cuit. En fait, il faut faire des efforts pour devenir professionnel dans la*



travail tous les jours.»

Et pour la technique, le langage, les trucs du métier?

«On apprend sur le tas. J'ai remarqué que tous ceux qui avaient réussi avaient le même parcours. Une envie de dessiner et de raconter des histoires depuis qu'ils sont tout petits, une jeunesse solitaire, une persévérance mise à rude épreuve et, surtout, avoir pris le train qui passait. On a tous un train qui passe au moins une fois dans sa vie, il s'agit de ne pas le rater. On a besoin de tous ces caps pour progresser, le langage technique vient avec l'expérience.»

DANS LES CHAUSSURES DE MORRIS

Reprendre un personnage aussi populaire n'est pas facile. Il a tout un passé et un lectorat qui a des attentes. «Je suis passé de grand admirateur à second dessinateur. Lui, il a mis 60 ans à peaufiner le personnage. Moi, je devais assumer tout ça. Je me remets en question sur chaque case, et je me demande comment il l'aurait réalisé. Et comme je n'ai pas eu la chance d'être l'assistant de Morris, il m'a fallu faire un gros travail de recherche: contacter les gens qu'il avait rencontrés, interroger sur ses techniques, etc. Pendant

UN TROISIÈME LUCKY LUKE

Le prochain Lucky Luke a déjà un thème, et les Dalton n'y seront pas. «On fait comme Goscinny. Il alternait. Et puis, ça me repose, ça en fait des personnages chaque fois qu'ils apparaissent! De toute façon, des imbéciles, il y en a partout!» À bon entendre...



La corde au cou,
Achdé et Gerra,
Lucky Comics,
48 p., 15,95 \$

six mois, j'ai dessiné les personnages et les chevaux. Ils ne sont vraiment pas faciles, les chevaux! En plus, dans Lucky Luke tous les gros plans sont réalistes, c'est beaucoup de travail.»



Quand on voit *La corde au cou*, on ne peut qu'être admiratif. Tout est là: Lucky Luke égal à lui-même, l'absurdité des Dalton, les poursuites à cheval et, bien sûr, le fidèle Rantanplan. «Le premier album était plus celui de Laurent que

le mien. J'ai surtout travaillé au découpage. Dans le deuxième, je suis plus impliqué. On a travaillé à la façon de René Goscinny: plus traditionnels dans la narration et dans les étapes.»

Ce métier, Achdé l'a choisi et il l'apprécie chaque jour. «Je suis un dessinateur de l'inventif, je suis là pour faire rire. J'ai gagné ma journée quand des petits repartent avec une dédicace. Ils découvrent à leur tour la bande dessinée et ça n'a pas de prix.»



PHOTOS: DARGAUD

LES CONSEILS DU PROF

Le sida et les ITSS, pas que pour les autres!

Le premier décembre de chaque année a lieu la Journée mondiale du sida. Tu en as probablement entendu parler dans les médias mais, comme la majorité des jeunes de ton âge, tu te dis que ça ne te regarde pas. Comme tu as bon cœur, tu trouves bien dommage que des gens soient aux prises avec cette maladie. Mais c'est pour les autres. Ou pire, tu penses encore que ce n'est qu'une maladie de drogués ou d'homosexuels. Ou que les nouveaux médicaments sur le marché permettent d'en guérir. Tout cela est faux, bien sûr.

Sache qu'on meurt encore de cette maladie, ici, au Québec, en 2006. Et que, bien qu'il existe des traitements qui prolongent la vie des malades, leurs effets secondaires sont souvent très désagréables. Alors de grâce, si tu es actif sexuellement, pense à te protéger! Ce virus ne choisit pas les plus moches ou les plus sales. Il ne fait pas de discrimination et peut donc te contaminer si tu n'es pas prudent. C'est sans compter toutes les autres ITSS (infections transmissibles sexuellement et par le sang) qui connaissent actuellement une recrudescence chez les jeunes ados.

Ne pense pas que je veuille t'empêcher ou t'encourager à être actif sexuellement. C'est ton choix. Mais maintenant que les cours d'éducation à la sexualité ne font plus officiellement partie d'aucun programme, quelqu'un doit bien te tenir au courant! Alors si tu es assez mûr pour avoir des partenaires sexuels, sois aussi assez responsable pour te protéger. C'est ta vie après tout!

Sylvain Michon – professeur
École Saint-Gabriel
decouvrir@tva-publications.com